Solanine.—Il a déjà été question de la solanine, alcaloïde extrait des solanées, comme médicament analgésique (UNION MÉDICALE DU CANADA, avril 1887, p. 172). De nouvelles recherches ont été faites à ce sujet et les premières conclusions auxquelles on en était venu sont en partie détruites. Ainsi la solanine ne serait pas un alcaloïde, mais une glucoside. De plus, si on la trouve dans les plantes appartenant à la famille des solanées, on l'extrait également des germes de pommes de terre. Enfin elle serait irritante localement et presque pas analgésique.

Une explication de ces faits peut être donnée en attendant mieux. L'alcaloïde extrait des solanées peut fort bien avoir des propriétés que ne possède pas la glucoside tirée des germes de pommes de terre. Pour pouvoir conclure avec quelque certitude, il faudrait que les expérimentateurs eussent pris le même point de départ en employant une substance de provenance identique. C'est à recommencer.

Pétrole.—Le pétrole ou huile de charbon est d'un usage assez répandu au sein de notre population ; on l'emploie la plupart du temps comme révulsif local, comme succédané de la moutarde et de la térébenthine. Mais là ne se bornent pas l'action physiologique et les usages du pétrole, et nous trouvons dans les *Nouveaux remèdes* un article de M. le Dr DEBIERRE qui résume l'état actuel de nos connaissances sur cette substance.

Le pétrole renferme plusieurs carbures d'hydrogène. Un de ses composés les plus intéressants est l'hydrure d'amyle, anesthésique analogue au protoxyde d'azote. Inspiré en grandes quantités, le pétrole amène l'asphyxie ; ingéré, il est irritant plus ou moins suivant la dose, et donne même naissance au collapsus. Sa toxicité est réelle.

Suivant A. Chevalier, le pétrole est anesthésique, vermifuge, tœnifuge, à la manière de toutes les huiles essentielles. En outre il est anti-catarrhal, antispasmodique et stimulant.

A ces divers titres il peut être employé avec avantage chez les sujets atteints de catarrhe bronchique et chez les phthisiques, dans les cas de coqueluche etc. Enfin, comme anti-parasitaire, contre le tœnia, les oxyures, la teigne, etc.

Le pétrole se donne en capsules ; à dose quotidienne de 3 à 5 drachmes, avant les repas. Quelques-uns préfèrent les inhalations.

Dans cet exposé des vertus du pétrole, M. Debierre met un peu en oubli les qualités révulsives de l'huile de charbon. Dans la médecine populaire, nous le répétons, c'est là une de ses propriétés les plus précieuses.

Iodure de potassium.—M. le professeur ZINIS, d'Athènes, vante (1)

(1) *Bulletin de thérapeutique*, 30 juin 1887.